Le courrier des lecteurs

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **3 (1973)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE COURRIER DES LECTEURS

L'union fait la force

En nous transmettant son bulletin d'abonnement, M. A. Delacrétaz d'Aigle nous adresse quelques phrases pleines d'humour et d'enthousiasme.

« Je suis à l'AI et j'ai obtenu du Département des finances l'autorisation de déduire de mes impôts une somme importante, vu les gros frais occasionnés par mon infirmité (je suis diabétique). Je lutte encore pour que les invalides obtiennent auprès des entreprises de transports publics le demi-tarif qu'on accorde aux personnes âgées. »

Réd. Merci Monsieur de nous rappeler que les personnes âgées ne sont pas les seules à être défavorisées... et bon courage dans votre combat!

Angoisse et méditation

A la suite de notre émission du 6 décembre à la Radio Suisse romande, nous avons reçu de Mme Théry, Chesières, les lignes suivantes :

« Je vis toute seule dans un petit chalet, à la montagne, avec de douloureux problèmes et cette terreur de la mort qui est le spectre du Troisième Age. L'étude du yoga apaise ces angoisses: elle apprend que toute vie est une préparation à la mort et que cette vie présente sollicite déjà en nous les transformations qui nous feront naître à une vie nouvelle. Pourquoi ne pas avoir dans votre journal une rubrique yoga, celle de l'Espérance déjà conditionnée par notre discipline terrestre? »

Réd. Le yoga nous semble important non seulement comme sagesse, discipline spirituelle mais aussi comme possibilité de maintien et d'amélioration des capacités respiratoires. Nous aurons à cœur d'exaucer votre vœu, et ce dès que possible.

Solitude

C'est sous ce titre un peu morose qu'une lectrice de la Riviera vaudoise nous livre quelques réflexions de fin d'année. Après avoir décrit par le menu les difficultés et découragements provoqués par le veuvage, elle nous confie sa façon de réagir :

« Près de chez moi, il y a des maisons de retraite et j'ai appris que dans l'une d'elles une visite de temps en temps serait la bienvenue pour animer le train-train quotidien des pensionnaires. J'ai essayé un peu de lecture à haute voix. Le premier jour l'expérience a été catastrophique. Tous handicapés, les uns en chaise roulante, les autres s'appuyant sur des cannes, tous incapables de s'absorber par eux-mêmes dans une lecture. J'ai trouvé là une dizaine de grands enfants, muets, butés, méfiants, lointains, ne répondant pas à mes questions. Je suis rentrée chez moi découragée. Huit jours plus tard j'y étais à nouveau pour la suite du livre: les visages étaient déjà plus souriants. Maintenant, cela fait dix mois que je me rends chaque semaine dans cette maison, où l'« on » m'attend, où « on » demande la suite de l'histoire commencée. Le groupe s'est agrandi; j'y trouve des visages radieux qui me racontent des tas de choses et qui posent même un baiser sur ma joue.

» Je ne puis vous dire combien ce petit monde m'est précieux: j'ai oublié ma solitude, je ne me sens plus la vieille grand-mère solitaire et inutile; je suis une des leurs. J'aimerais conseiller à tous les aînés qui se sentent seuls de regarder autour d'eux. Vous trouverez encore des plus solitaires, des plus handicapés. Allez à eux. Pas besoin d'argent: un mot, un geste suffit; et vous verrez quelle joie vous-mêmes en retirerez ».

— Que vous trouviez de l'eau par là, ça m'étonnerait!...
(Dessin de Hervé - Cosmopress)

Créer des foyers heureux

L'article de M. Walther (« Aînés nº 12) a suscité de nombreuses réactions, très positives pour la plupart. Mme E. Durand, rte de Drize 34, 1227 Genève, ne veut pas en rester là et désire que l'idée se concrétise :

« Ce problème me préoccupe aussi. Je suis secrétaire depuis de nombreuses années d'un « courrier matrimonial » qui s'adresse aux personnes de tous âges mais rarement aux aînés. Moi-même, veuve dans la soixantaine, je serais heureuse de pouvoir rencontrer, correspondre et discuter avec des aînés. Ne serait-il pas possible de créer un bureau spécial où les aînés pourraient s'adresser et qui coordonnerait les offres et les demandes? »

Réd. L'idée de Mme Durand nous semble excellente. C'est pourquoi nous donnons son adresse complète. D'ailleurs, « Aînés » est tout à fait prêt à développer son secteur « petites annonces » dans ce sens.

Pourquoi tant d'amertume? (Réponse à Mme C.J.)

« J'ai lu vos lignes avec grand plaisir, qui présentent un autre son de cloche dans ces temps de revendications sans fin tandis que personne ne veut plus servir. Le bonheur et la tranquillité ne peuvent jamais être obtenus par des moyens extérieurs; c'est une conséquence de l'état d'âme, donc d'un travail intérieur que chacun doit faire lui-même. Dans le temps, les hommes trouvaient l'apaisement de leurs désirs dans la religion; aujourd'hui, ils adorent le veau d'or, sont mécontents et réclament. Le seul remède valable est de vouloir servir au lieu d'exiger. « Apprendre à être content de l'état où l'on se trouve », comme vous dites, voilà la vraie solution. » (Monsieur A.V., Pully)

Des pensions en ville

De Mme G.S., Prilly, cet appel très important:

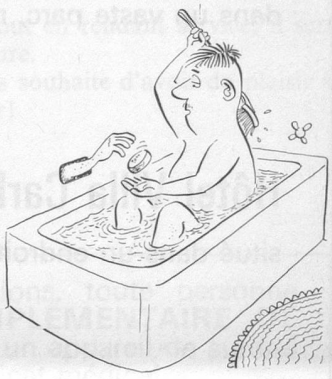
« Qu'on ouvre donc des pensions en ville pour les personnes âgées! Surtout pour rompre l'isolement et nouer des contacts. Il faudrait surtout des pensions à des prix abordables aux bourses garnies seulement par l'AVS, tant pour des couples que pour les veufs et les veuves. »

Réd. Vous avez bien raison, Madame, de souligner le fait que le problème du logement des personnes âgées n'est pas qu'une question de confort architectural mais aussi une question de moyens financiers et de contacts avec l'entourage. Espérons que bientôt s'édifieront des habitations où la vie communautaire sera possible.

Quand on reste seule

« Voilà dix-sept ans que je travaille comme employée de maison dans un ménage de célibataires, frère et sœur. La sœur, handicapée mentale, est décédée en juillet dernier et voilà six semaines que mon patron est tombé gravement malade. Son état empire chaque jour. Je me retrouve seule et angoissée dans cette grande maison de campagne. Je n'ai pas de chez-moi et bien peu d'argent (mon salaire est de Fr. 120.— par mois). Je possède quelques meubles et j'aimerais beaucoup revenir à Lausanne dans un petit appartement à prix modéré. Comme j'ai quitté Lausanne il y a plus de dix ans, je n'ai pas droit à un appartement subventionné. Quelqu'un pourrait-il m'aider? Le temps presse... »

Réd. Nous tenons à votre disposition le nom et l'adresse de cette dame et nous espérons que la grande famille d'« Aînés » pourra redonner le sourire et la sécurité à cette personne.



— Merci!
(Dessin de Partch - Cosmopress)

Aide à une personne handicapée

« J'aide une personne handicapée par une arthrose des deux hanches dans ses déplacements. J'aimerais, par l'intermédiare d'« Aînés », demander si quelqu'un connaîtrait un modèle de petit banc ou autre, pour aider la personne en question à monter dans le train ou dans le bus, ce qui est une opération très compliquée vu son état. »

Réd. Les suggestions sont à envoyer à Mme Elise Droux, Cours de Rive 19, 1207 Genève qui vous en sera reconnaissante.

J.-P. Schmid

L'OPTICIEN-ACOUSTICIEN

résout tous les problèmes concernant votre **vue** et votre **ouïe**.

Essais gratuits et sans engagement.

Fournisseur auprès de L'AVS

Petit-Chêne 38, 1003 Lausanne, tél. 021/23 49 33

(Voir reportage dans « Aînés » nº 4 - page 10)